Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 11 (2009)
Heft: 5

Artikel: Les jeunes sont différents
Autor: Steiger, Hans David
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995757

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les jeunes sont différents

Mais ils ne sont ni meilleurs ni plus mauvais que par le passé. J'accompagne une volée d'élèves pendant trois ans et je dois avouer que je les apprécie beaucoup.

Il y a une trentaine d'années, lorsque je n'étais qu'un jeune enseignant du degré secondaire I, mon rôle consistait à leur transmettre un savoir, à les orienter pendant le cours d'éducation physique et à éveiller leur intérêt pour la musique. Les parents, eux, restaient en marge et approuvaient généralement mes consignes et mon comportement.

Dans l'intervalle, la société a fortement changé et, avec elle, les exigences placées en l'école. Les jeunes ont un œil plus critique, accordent moins d'importance aux bonnes manières, sont beaucoup plus distraits et vivent de manière plus «indépendante». En d'autres mots: ils sont malheureusement trop souvent seuls, insuffisamment contrôlés et soutenus par leurs parents au cours de la puberté.

Ces mutations sociétales n'ont néanmoins pas altéré ma passion de l'enseignement: d'ailleurs, je ne cesserai pas jusqu'à ma retraite de motiver mes élèves et d'entreprendre avec eux de grandes actions, quitte à endosser parfois le rôle de père, voire de mère. Je tiens à leur démontrer, par mon implication et mon comportement, que je les prends au sérieux, les respecte et les estime. A leurs côtés, je me réjouis de leurs bonnes performances. C'est certain: ma flamme pour l'éducation physique ou pour une autre branche, je dois la transmettre avec plus de passion, de détermination et d'engagement qu'auparavant.

La preuve par un exemple: il y a trois ans, j'ai proposé à ma classe de 7e année de participer au Tour de Berne. Il s'agissait de parcourir ensemble, un samedi après-midi, 25 km à vélo dans le Seeland, sans la pression du chronomètre. Dans un premier temps, mes élèves n'ont guère adhéré à cette idée; il est vrai qu'ils ne me connaissaient alors pas très bien. Il s'en est ainsi fallu de peu que j'abandonne ce projet, me disant que ce n'était pas mon devoir d'accompagner des jeunes sans entrain pendant mon temps libre. Heureusement, je suis parvenu à susciter leur enthousiasme et à les convaincre de se lancer dans cette aventure. Après le passage de la ligne d'arrivée en compagnie des élèves les moins forts, le reste de la classe nous a accueillis, les visages radieux. La première question que nombre d'élèves m'ont posée fut: «Monsieur Steiger, pouvons-nous à nouveau participer à cette course l'année prochaine?»

Evidemment, nous avons été au départ des éditions suivantes. Comment pouvait-il en aller autrement! Les bicyclettes étaient dans un meilleur état et les garçons souhaitaient se mesurer aux autres participants. L'histoire ayant fait le tour de l'école, ce sont quelque 80 autres élèves et dix enseignants qui se sont joints à cet événement. Enthousiasmé par notre ardeur, l'organisateur de cette course a décidé d'offrir la gratuité de l'inscription à tous les élèves.

Dans la foulée de cette expérience, j'ai réussi à encourager ma classe à s'investir dans d'autres activités: visite du Musée d'art moderne à Zurich ou d'une centrale électrique sur le Grimsel, présence sur le plateau de l'émission télévisée suisse alémanique «Sportpanorama», etc. Et à chaque fois, les élèves le faisaient avec plaisir et intérêt, comblant du même coup les attentes que j'avais placées en eux. Interloqué, Matthias Hüppi, l'animateur de «Sportpanorama» m'a demandé: «Sont-ils toujours aussi calmes et curieux?»

Ces nombreux contacts et rencontres renforcent l'estime de soi et agissent positivement sur les jeunes. Voici quelques exemples tirés de mon quotidien:

«Sara, montre à la classe une culbute; tu la réalises parfaitement.» «Jenna, ton comportement à l'égard de tes coéquipières était exemplaire aujourd'hui.» Au cours d'un entraînement d'athlétisme, Pascal franchit 1,70 m au saut en hauteur au terme de louables efforts. Je vais à sa rencontre et le félicite en lui tapant sur les épaules pour lui faire part de mon enthousiasme. «Jonas, peux-tu donner un coup de main pour réparer les pneus des vélos qui serviront au cours d'éducation physique. Tu veux devenir menuisier et tu as un réel talent.»

Il y a trois mois, la classe en question m'a offert un banc de jardin auquel étaient accrochés 18 ballons avec un mot d'adieu personnalisé. Je m'emploie à considérer chaque élève de manière individuelle, ce qui me vaut une certaine reconnaissance. Surtout, cela me procure la force pour trouver de nouvelles idées à proposer à ma nouvelle classe de 7e année.

Je vis également des expériences similaires avec des adultes. J'entraîne depuis 20 ans des formateurs passionnés de hockey, âgés de 20 à 60 ans, en provenance du Seeland et de Macolin. Je ressens de la part de tous cette envie de participer, de s'engager, d'arriver à l'heure sur la glace et d'apprécier les moments de partage qui suivent un entraînement. Pourquoi ces participants sont-ils si disciplinés et si motivés? Parce que je vis à fond mon rôle d'entraîneur, exprime mes émotions positives et négatives, me prépare bien, prête une attention particulière à la discipline et à la ponctualité, et essaie de tirer le meilleur de chacun. Naturellement, j'apprécie à sa mesure ce qui vient après...

Chères lectrices, chers lecteurs, il m'est difficile de vous expliquer avec des mots ma manière d'enseigner. C'est pourquoi, je vous invite cordialement à Lyss pour suivre une de mes leçons ou, en hiver, un entraînement de l'équipe d'enseignants à la patinoire «Seelandhalle». ■

Hans David Steiger est enseignant à Lyss (BE). Il a également dispensé des cours pendant une vingtaine d'années à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Berne et il a entraîné 13 ans durant la première équipe du CP Lyss (hockey sur glace). Actuellement, il assume encore la fonction d'entraîneur des juniors-élites dans ce club.

Contact: hans.steiger@besonet.ch

Photo: Daniel Käsermann